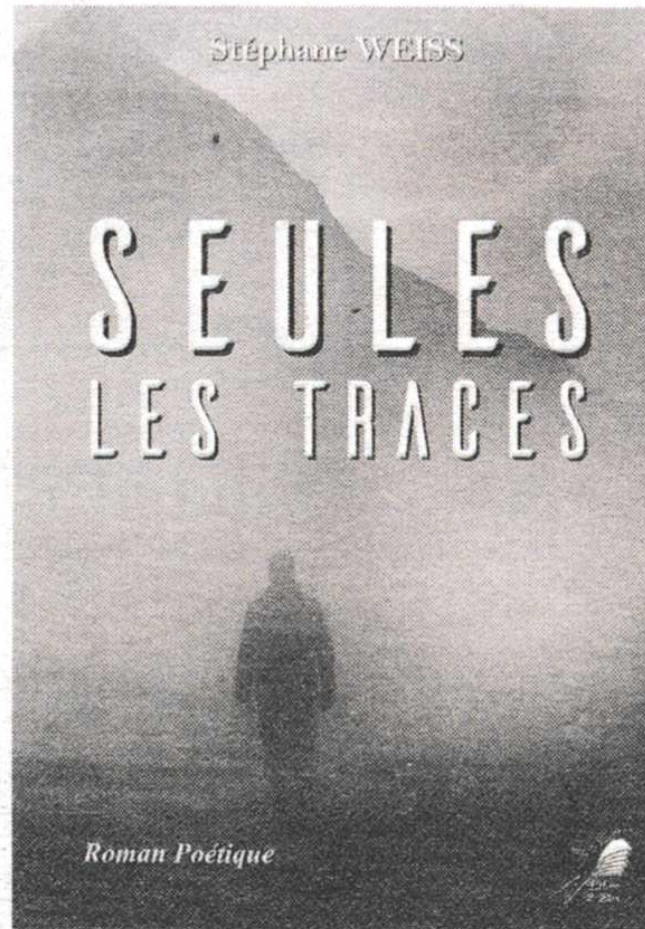


# Des univers poétiques

**Seules les traces** (338 pages, 22 €), premier roman, très réussi, du Nancéien Stéphane Weiss (né en 1967), est publié par les jeunes éditions Libre2lire (9 rue du Calvaire 11600 Aragon). Un écrivain et un éditeur prometteurs. En dix-huit chapitres nous est contée la formation de l'auteur – narrateur, « *enfant de la forêt* » de Clairlieu à Villers. D'un milieu modeste, ses grands-parents habitaient à Vandoeuvre. Son oncle André, « *absent pour toujours* » repose au cimetière du sud. Après « *le froid de l'hiver lorrain* » (nous sommes dans les années 1970), on part en vacances dans le Cotentin via Chartres et le Mont Saint-Michel. Il est question aussi d'Étretat. C'est l'occasion pour le romancier de nous parler des auteurs qu'il apprécie, de Victor Hugo et Péguy à René Char, et des aviateurs Nungesser et Coli. Son père aime et pratique la peinture. Lui, il est surtout poète. Sa culture sert de lien entre le présent et le passé, entre la nature et ses lectures, entre l'adulte qu'il est et l'enfant qu'il fut, entre lui et les gens qui l'entourent.

Au centre de ce récit hypnotique, on découvre Paola, autrefois enseignante.. Elle demeure rue Sainte Colette. Elle a bien connu André. Grâce à elle et au « *gre-*



*nier de la mémoire* », on va connaître qui il est (était), son « *histoire belle et transgressive* » et « *l'amour (qui) finit toujours par l'emporter* ». Peu après le bac, en septembre 1958, il est appelé en Algérie. Les cent dernières pages du récit sont consacrées à ce magnifique pays en guerre. Jusqu'au drame lié à l'adjudant Dharniack, ce qui nous ramène à Nancy.

La boucle est bouclée. Le roman, comme la vie de ses héros ordinaires, est porté par la littérature et la poésie, et son style fluide et musical, intime et intense, parfait et parfois onirique qui met le lecteur sous le charme, au sens fort du mot. **Seules les traces** existe aussi en version numérique. **Les arbres de France** (éditions Bartillat, collection Omnis-poche, 210 pages, 11 €), sous-titré « *histoires et légendes* », est le résultat de la belle enquête de feu Jacques Brosse (1921 – 2008). Le naturaliste inspiré évoque une cinquantaine de nos frères des bois, des vergers et des parcs, de l'abricotier à l'yeuse (chêne vert) en passant par l'if et le sureau. Il est grand temps de mieux les connaître pour les aimer davantage et les défendre.

**La maison du peintre**, à Repaix près de Blâmont, offre deux expositions jusqu'au 20 septembre, tous les week-ends et sur rendez-vous : huiles, lithos et dessins du grand Gilles Fabre qui nous a quittés trop tôt, et des collages à thèmes d'Elisabeth Fabre. Un univers merveilleux dans une verte région boisée à (re) découvrir cet été. Tel 03.83.42.35.12, mail : [gillesfabre0022@orange.fr](mailto:gillesfabre0022@orange.fr)

*Marcel Cordier*